

PREMIÈRE PARTIE. COMMENTAIRE DE TEXTE (5 points)

Choisissez l'une des deux options A ou B.

OPTION A

Lisez le texte:

Dans D'après une histoire vraie, Delphine de Vigan explore la frontière entre réalité et fiction à travers le récit d'une écrivaine en crise après le succès de son précédent roman. L'extrait proposé se situe au moment où la narratrice découvre qu'elle est victime d'attaques anonymes sur les réseaux sociaux.

Un matin, mon ami Olivier m'a appelée pour me prévenir qu'il se passait quelque chose d'inquiétant sur mon Facebook, enfin sur la page Facebook créée par mes lecteurs. Je ne comprenais rien à ce qu'il essayait de m'expliquer, cette histoire de mur sur lequel quelqu'un avait passé la nuit à inscrire des messages épouvantables qui me concernaient. Quelqu'un qui prétendait être de ma famille avait publié des dizaines de *posts*, m'accusant des pires horreurs. Mon ami craignait qu'un journaliste tombe sur ces messages et s'en fasse l'écho. Avais-je moyen de contacter les administrateurs du groupe ? Ce groupe avait-il été monté par mon éditeur ?

Une fois que je suis parvenue à me représenter ce dont il me parlait (pour moi qui ne suis pas sur Facebook, cette histoire de mur visible par tous et de messages affichés par un profil fictif n'était pas simple à appréhender), j'ai commencé à m'inquiéter. Non, je ne connaissais pas personnellement les administrateurs du groupe et, à ma connaissance, mon éditeur n'avait aucun lien avec eux.

J'ai remercié Olivier de m'avoir prévenue et j'ai raccroché. J'étais en train de réfléchir à la situation lorsque L. m'a téléphoné pour la même raison. Elle m'a révélé en substance la teneur des messages, refusant toutefois de me les lire, ce qu'elle jugeait blessant et inutile. Il était question du mal que j'avais fait en écrivant mon dernier roman, et du mal que j'avais fait en général, depuis le plus jeune âge, j'étais malade et j'avais tout détruit autour de moi, j'avais une personnalité borderline (1), destructrice, j'avais falsifié l'histoire, mélangé les dates, j'avais écrit un livre qui était très en dessous de la réalité, j'avais menti par omission, travesti la réalité, avec pour seul objectif de dissimuler ma propre pathologie. Les messages s'étaient succédé au fil de la nuit, se contredisant les uns les autres, me reprochant d'en avoir dit trop, ou pas assez, d'avoir édulcoré la réalité ou de l'avoir exagérée, bref, tout et son contraire. D'après L., leur contenu n'avait pas laissé les membres du groupe indifférents. Certains avaient fini par conseiller à leur auteur d'aller se faire soigner. Au fil de la nuit, ce dernier s'était décrédibilisé par la confusion et la virulence croissante de ses propos.

Dans le courant de la journée, les messages ont disparu. Soit l'administrateur du groupe les a tous effacés, les jugeant excessifs, soit leur auteur s'est chargé lui-même de les faire disparaître. Le soir même, L. a sonné chez moi. Elle voulait vérifier que j'allais bien et parler de ce qui venait d'arriver. Selon elle, l'auteur des messages et celui des lettres anonymes ne faisaient qu'un. Et ces attaques appelaient une riposte (2).

De Vigan, D. (2015). *D'après une histoire vraie*. Éditions Jean-Claude Lattès

LEXIQUE :

- (1) Personnalité borderline : Affection mentale caractérisée par une instabilité émotionnelle, une instabilité de l'image de soi.
(2) Une riposte : Réponse vive, instantanée, faite à un interlocuteur agressif.

Activité I. Réponse à des questions concernant un texte (3 points)

Répondez à CHAQUE question posée en 70 mots (+/-20%).

- Quelle est la réaction de la narratrice face aux messages publiés sur le mur Facebook, et pourquoi cette réaction évolue-t-elle au fil du texte ?
- Qui est à l'origine des messages publiés sur Facebook et comment la narratrice et son entourage interprètent-ils son identité et ses intentions ? Appuyez votre réponse sur des éléments précis du texte.
- Que pensez-vous de l'attitude de L. dans cette histoire ? En quoi son rôle est-il important pour la narratrice ?

Activité II. Rédaction (2 points)

Choisissez l'un des deux sujets (A ou B) et répondez à la question posée en 250 mots (+/20%).

SUJET A :

Pensez-vous que la liberté d'expression sur les réseaux sociaux devrait avoir des limites ? Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments clairs et des exemples concrets.

SUJET B :

Les réseaux sociaux sont-ils un espace de communication ou un outil de manipulation et de violence ? Donnez votre opinion et justifiez-la par des exemples tirés de votre expérience, de vos lectures ou de l'actualité.

OPTION B

Lisez le texte:

Un jeune homme, Alexis, écrit une longue lettre à sa femme pour lui expliquer pourquoi il veut partir et cesser leur relation.

Cette lettre est une explication. [...] Je ne désire qu'être compris. [...]

Il ne faut pas que vous m'imaginiez plus solitaire que je n'étais. J'avais parfois des compagnons, je veux dire aussi jeunes que moi. C'était généralement à l'époque des grandes fêtes, où il venait beaucoup de monde. Il arrivait aussi des enfants, que souvent je ne connaissais pas. Ou bien, c'était pour les anniversaires, lorsque nous nous rendions chez des parents très éloignés, qui semblaient vraiment n'exister qu'un jour par an, puisqu'on ne pensait à eux que ce jour-là. Presque tous ces enfants étaient timides comme moi-même : ainsi, nous ne nous amusons pas. [...] Je vous ai dit que j'étais un enfant très sensible à la beauté. Je pressentais déjà que la beauté, et les plaisirs qu'elle nous procure, valent tous les sacrifices et même toutes les humiliations. J'étais naturellement humble (1). Je crois bien que je me laissais tyranniser avec délices. Il m'était très doux d'être moins beau que mes amis ; j'étais heureux de les voir ; je n'imaginai rien d'autre. J'étais heureux de les aimer ; je ne pensais même pas à souhaiter qu'ils m'aimassent. [...] Ces amitiés n'étaient pas fréquentes ; les occasions n'y prêtaient guère ; c'est pour cela peut-être qu'elles demeurèrent

très innocentes. Mes amis repartaient, ou bien c'était nous qui retournions à la maison ; la vie solitaire se reformait autour de moi. J'avais l'idée d'écrire des lettres, mais j'étais si peu capable d'y éviter les fautes que je ne les envoyais pas. D'ailleurs, je ne trouvais rien à dire. La jalousie est un sentiment blâmable (2), mais il faut pardonner aux enfants de s'y laisser aller, puisque tant de gens raisonnables en sont victimes. J'en ai beaucoup souffert, d'autant plus que je ne l'avouais pas. Je sentais bien que l'amitié ne devrait pas rendre jaloux ; je commençais déjà à redouter d'être coupable. Mais ce que je vous raconte est sûrement bien puéril : tous les enfants ont connu des passions semblables, et l'on aurait tort, n'est-ce pas, d'y voir un danger très grave ?

J'ai été élevé par les femmes. J'étais le dernier fils d'une famille très nombreuse ; j'étais d'une nature malade (3) ; ma mère et mes sœurs n'étaient pas très heureuses ; voilà bien des raisons pour que je fusse aimé. Il y a tant de bonté dans la tendresse des femmes que j'ai cru longtemps pouvoir remercier Dieu. Notre vie, si austère, était froide en surface ; nous avons peur de mon père ; plus tard, de mes frères aînés ; rien ne rapproche les êtres comme d'avoir peur ensemble. Ni ma mère ni mes sœurs n'étaient très expansives ; il en était de leur présence comme de ces lampes basses, très douces, qui éclairent à peine, mais dont le rayonnement (4) égal empêche qu'il ne fasse trop noir et qu'on ne soit vraiment seul. On ne se figure pas ce qu'a de rassurant, pour un enfant inquiet tel que j'étais alors, l'affection paisible (5) des femmes.

Yourcenar, M. (1971). *Alexis ou le Traité du Vain Combat*. Éditions Gallimard

LEXIQUE :

- (1) Humble : Modeste, timide.
- (2) Blâmable : Bon damnable, répréhensible.
- (3) D'une nature malade : De constitution fragile, souvent malade.
- (4) Rayonnement : Radiation, lumière.
- (5) Paisible : Calme, tranquille.

Activité I. Réponse à des questions concernant un texte (3 points)

Répondez à **CHAQUE** question posée en **70 mots (+/-20%)**.

- a) De quels membres de sa famille le narrateur parle-t-il et qu'est-ce qu'il dit d'eux ? Quelle est la place d'Alexis parmi ses frères et sœurs ? Comment peut-on caractériser cette famille ?
- b) « Rien ne rapproche les êtres comme d'avoir peur ensemble. » Comment comprenez-vous cette phrase ? Pourquoi est-elle au présent ?
- c) Comment Alexis se décrit-il ? Quelle image a-t-il des femmes et quelle influence ont-elles sur lui ?

Activité II. Rédaction (2 points)

Choisissez l'un des deux sujets (A ou B) et répondez à la question posée en **250 mots (+/20%)**.

SUJET A :

« J'ai été élevé par les femmes » Imaginez l'éducation d'Alexis et dites quel est, selon vous, le rôle des parents (pères et/ou mères) dans l'éducation de leurs enfants.

SUJET B :

Quels sentiments ressentez-vous en lisant la lettre d'Alexis ? Quels sont vos souvenirs d'enfance en ce qui concerne les membres de votre famille et vos amis ?